



Librairie Ancienne

Roger Siblot

DE LA LÉGITIMITÉ DES PAIRS DE FRANCE OU LA QUERELLE DES AUTORITÉS

HISTOIRE DE LA PAIRIE DE FRANCE ET DU PARLEMENT DE PARIS (1771)

Cette curieuse *Histoire de la Pairie de France* a suscité bien des interrogations quant à son attribution. Qui est ce monsieur D. B figurant sur la page de titre de ce beau volume in-12, publié en 1753, chez Harding à Londres, dans ce qui constitue, semble-t-il une nouvelle édition ? Plusieurs hypothèses ont été avancées et celle du **comte de Boulainvilliers** a longtemps été la plus sérieuse, tout au moins pour la première édition de 1740. Elle avait encore les faveurs, à la fin du XIX^e siècle, de Vapereau (*Vapereau*, p. 312)



et Quérard l'avait attribué à **Levesque de Burigny** (*Supercheries littéraires*, I, 425). Du reste, l'hypothèse **Le Laboureur s'est aujourd'hui imposée de manière décisive** dans la foulée de ce qu'en rapporte Barbier en ces termes « on a cru que cette ouvrage était du comte H. de Boulainvilliers ; mais les détails que donnent les continuateurs de la Bibliothèque historique de la France semblent prouver que Jean Le Laboureur est le seul véritable auteur » (*Barbier*, II, 705). Au vrai, ainsi que l'explique Saffroy, le manuscrit serait conservé dans la Bibliothèque du Roi (*Saffroy*, I, 9049).

SUR JEAN LE LABOUREUR (1623-1675)

Jean Le Laboureur, donc. L'édition est posthume étant donné que celui-ci est né en 1623 et décédé en 1675. L'attribution ne lève pas véritablement le voile de l'anonymat. Il faut en effet se poser une autre question, dont la réponse n'est guère renseignée : **qui était Jean Le Laboureur ?** Originaire de Montmorency, on sait qu'il était ecclésiastique, après avoir voyagé dans

diverses ambassades, notamment en Pologne. **Aumônier du Roi**, puis ayant reçu comme bénéficiaire le prieuré de Juvigné, c'est surtout à cette époque qu'il s'est intéressé à la matière historique et on cite régulièrement des travaux plutôt estimés dont une fort rare histoire de Charles VI (1663) et un *Tableau généalogique des seize quartiers de nos rois depuis Saint-Louis jusqu'à présent* (publié à titre

posthume en 1683). C'est peut-être cette appétence pour la généalogie, critiquée par la suite par certains de ses contempteurs, qui a fortifié l'hypothèse de son attribution pour cette histoire de la Pairie. En effet, Moreri

nous dit qu' « il fut élevé dans les Lettres, & dès l'âge de vingt ans il se rendit très habile dans la connaissance de l'Histoire & dans celle des familles nobles » (Moréri, *Le Grand dictionnaire historique*, t. 3, p. 4).

UNE TENTATIVE DE LÉGITIMATION DES PARLEMENTS

Le fait que l'on ait songé à Boulainvilliers parmi les écrivains potentiels de cet ouvrage permet de comprendre immédiatement son contenu. Ce d'autant que cela se trouve accrédité par son titre : *Histoire de la Pairie de France et du Parlement de Paris où l'on traite aussi des électeurs de l'Empire et du Cardinalat. On y a joint des traités touchant les pairies d'Angleterre & l'origine des grands d'Espagne.* C'est donc du Parlement dont il va s'agir et il n'est guère étonnant qu'en 1753, l'on ait imaginé publier une nouvelle édition de cet ouvrage. C'est que, comme la plupart des écrits de Boulainvilliers, l'objectif de ce livre est de justifier conceptuellement la grandeur des nobles par rapport au Roi lui-même. **En 1753, le Parlement est en guerre ouverte contre Louis XV, et les accroches sont légions.** Le 9 avril, le Parlement de Paris adresse des remontrances au Roi, et le 8 mai, le Parlement s'exile à Pontoise. Pour les parlementaires, mais surtout pour les nobles, qui dépassent largement l'institution, le travail de Le Laboureur, très historique, est bienvenu. Par le vernis généalogique qu'il propose, **il légitime l'ancestralité des Parlements en recourant au concept de**



pairie et partant, c'est la validité des prétentions parlementaires qui s'en trouve mieux fondée. L'absolutisme est très largement concurrencé.

Cette stratégie se retrouve dès le début de l'ouvrage, lorsque Jean Le Laboureur esquisse une définition des Pairs. Ainsi affirme-t-il que c'est « un droit naturellement acquis à la nation française », pour les deux ordres que sont la noblesse et le clergé, que d'être jugé par ses pairs (p. 1). Et pour lui, il est presque superflu de démontrer l'antiquité des pairs, qu'il définit « comme un officier du plus éminent ordre de l'État, constitué par le Roi et reconnu de tout temps pour juge naturel des nobles du Royaume » (p. 8). Parmi d'autres, l'hypothèse est simple et rejoint de nombreuses théories échafaudées à l'époque. **Les Parlements trouvent leur origine dans les balbutiements de la monarchie ; leurs droits seraient quasiment d'essence naturelle. Cette rhétorique est fréquente au XVIII^e siècle,** surtout dans ces années critiques que sont 1752/1753. De ce point de vue, l'ouvrage de Le Laboureur est très emblématique d'une certaine littérature.

L'ORIGINE FRANQUE DE LA PAIRIE

L'ouvrage est très intéressant par sa proximité avec Boulainvilliers, ce que l'on retrouve au chapitre XVI, lequel est situé entre les deux tomes. Comme lui, Le

Laboureur étudie la royauté franque que les défenseurs des Parlements avaient régulièrement prise comme exemple. Et comme lui, **il fait grand cas du fait que la**

royauté était au départ élective. Selon lui, « les sujets de Chlodéric ayant reçu Clovis pour leur Roi, non par conquête, mais par élection, après l'avoir proclamé & élevé sur des pavots & boucliers selon la coutume des Francs » (vol. 1, p. 226). Plus généralement, **Le Laboureur estime que la loi salique descend directement des Francs et que « les pairs en ont toujours été les juges naturels avec les Rois**, dans les champs de mars & de mai & dans les Parlements qui leurs ont succédé ; & de cette coutume salique qui regarde la succession de la Couronne, ils en sont aussi tellement les juges naturels » (vol. 2, p. 45). **Cette origine franque de la Pairie a eu beaucoup de**

succès pour légitimer l'idée d'une aristocratie fédérative. Ce curieux petit ouvrage démontre, une fois encore, combien l'idée de monarchie absolue s'est toujours trouvée contestée, notamment par la noblesse.

Il faut noter que le traité de Le Laboureur est augmenté de développements sur l'origine de la pairie en Angleterre et celle des Grands d'Espagne. L'objectif est de servir le propos central. C'est aussi l'occasion de dévoiler **cette très inhabituelle gravure dans cette édition de 1753, par Ogier, représentant un noble anglais.**

HISTOIRE DE LA PAIRIE DE FRANCE ET DU PARLEMENT DE PARIS (P. Le Laboureur)

À Londres, chez Samuel Harding, 1753

Réf. 3649 – Prix : 250 €

2 tomes en 1 vol. in-12 (240+240pp) – Reliure d'époque plein veau marbré. Un filet à froid encadrant les plats. Dos à nerfs, richement orné de caissons et de fleurons dorés. Titre sur lettres dorées contenu dans un caisson. Roulette dorée sur les champs. Tranches rouges. Des épidermures et des traces de mouillures sur les plats. Coiffes légèrement frottées. Un coin très légèrement émoussé. Intérieur frais jauni par endroits avec quelques rousseurs en tout début. Une gravure hors-texte dans le t. 2. Un ex-libris. Très bel exemplaire en dépit des imperfections signalées.

L'étude est célèbre, par le prisme de l'histoire d'une institution multiséculaire, l'auteur donne un éclairage très érudit sur l'histoire de France. On a longtemps cru que cet ouvrage était du comte de Boulainvilliers car c'était l'un de ses sujets de prédilection, mais les détails que donnent les continuateurs de la bibliothèque historique de France du P. Le Long, semble prouver que l'abbé Le Laboureur en est le seul et véritable auteur. Quérard l'avait attribué à Levesque de Burigny ; l'hypothèse s'est révélée inexacte. Notre exemplaire, conservé dans une très jolie reliure, contient une très inhabituelle planche, gravée par Ogier et que représente un pair anglais, accompagné de son épouse, se promenant. De ce fait, l'édition est particulièrement rare.

référence : 3649

P. Le Laboureur

HISTOIRE DE LA PAIRIE DE FRANCE ET DU PARLEMENT DE PARIS

A Londres, chez Samuel Harding, 1753 2 tomes en 1 vol. in-12 (240+240pp) – Reliure d'époque plein veau marbré. Un filet à froid encadrant les plats. Dos à nerfs, richement orné de caissons et de fleurons dorés. Titre sur lettres dorées contenu dans un caisson. Roulette dorée sur les champs. Tranches rouges. Des épidermures et des traces de mouillures sur les plats. Coiffes légèrement frottées. Un coin très légèrement émoussé. Intérieur frais jauni par endroits avec quelques rousseurs en tout début. Une gravure hors-texte dans le t. 2. Un ex-libris. Très bel exemplaire en dépit des imperfections signalées.

L'étude est célèbre, par le prisme de l'histoire d'une institution multiséculaire, l'auteur donne un éclairage très érudit sur l'histoire de France. On a longtemps cru que cet ouvrage était du comte de Boulainvilliers car c'était l'un de ses sujets de prédilection, mais les détails que donnent les continuateurs de la bibliothèque historique de France du P. Le Long, semble prouver que l'abbé Le Laboureur en est le seul et véritable auteur. Quérard l'avait attribué à Levesque de Burigny ; l'hypothèse s'est révélée inexacte. Notre exemplaire, conservé dans une très jolie reliure, contient une très inhabituelle planche, gravée par Ogier et que représente un pair anglais, accompagné de son épouse, se promenant. De ce fait, l'édition est particulièrement rare.